

Séance : Pourquoi les Européens dominant-ils le monde ?

Compétences disciplinaires :

- Raisonner, justifier une démarche et des choix effectués : poser des questions, se poser des questions à propos de situation historique.
- Analyser et comprendre un document : - comprendre le sens général d'un document
- identifier le point de vue particulier d'un document.
- Pratiquer différents langages en histoire : s'exprimer à l'oral pour penser, communiquer et échanger.
- Coopérer et mutualiser : organiser son travail dans le cadre d'un groupe pour élaborer une tâche commune et/ ou une production collective et mettre à disposition des autres ses compétences et ses connaissances.

Démarche de la séance

❶ Présentation à l'oral par le professeur du codex de Tlaxcala.

Le codex « Lienzo de Tlaxcala » est une toile de coton de 2m X 5m composée de 86 peintures qui raconte la conquête de l'empire aztèque par les Espagnols et de leurs alliés les indiens Tlaxcaltèques. Sa fabrication est décidée par le conseil indigène de Tlaxcala en 1552, au moment où une ambassade est missionnée auprès de Charles Quint afin de consolider les privilèges et les droits accordés par la couronne espagnole aux Tlaxcaltèques pour leur alliance avec les Espagnols.

Outre sa valeur artistique (les civilisations méso-américaines étaient habiles à réaliser des pictogrammes décrivant des situations), le codex rappelle à travers des scènes de la conquête, les services rendus par les Tlaxcaltèques aux Espagnols.

Dans sa partie supérieure, se trouvent le blason de Charles Quint, les nobles indigènes de la région de Tlaxcala et les autorités de la Nouvelle-Espagne. Les peintures en dessous montrent les batailles de la conquête auxquelles ont participé les Tlaxcaltèques.

Trois originaux ont été réalisés : un pour le roi d'Espagne, un pour le vice-roi, un pour la Cabildo de Tlaxcala. Au XVIIIe siècle, une copie a été réalisée à partir du Cabildo.

❷. Activité des élèves : la classe est divisée en groupes de 3 élèves ; chaque groupe reçoit une image et son questionnaire (plusieurs groupes étudient la même image).

Étape 1 : analyse de l'image à partir du questionnaire.

Étape 2 : préparation de la réponse orale.

❸. A l'issue du passage oral des groupes une synthèse est établie avec l'ensemble de la classe répondant à la question de la séance :

- appropriation des ressources
- exploitation de la main d'oeuvre locale
- extension du christianisme par l'évangélisation des populations indigènes.

Echelle descriptive : s'exprimer à l'oral (maîtrise de l'expression orale)

	Maîtrise insuffisante	Maîtrise fragile	Maîtrise satisfaisante	Très bonne maîtrise
Expression orale	- mon débit est quasi inaudible. - j'ai des nombreux tics oraux.	- mon débit et mon rythme sont hachés. - j'ai quelques tics oraux.	- mon débit et mon rythme sont corrects. - j'ai très peu de tics oraux.	- mon débit et mon rythme sont maîtrisés (modulation de ma voix pour capter le public). - je n'ai pas de tics oraux.
Posture	- je lis toujours mes notes. - je ne regarde jamais le public.	- je lis souvent mes notes. - je ne regarde que très peu le public.	- je me détache de mes notes. - je regarde souvent le public.	- je me détache complètement de mes notes. - je regarde le public.

Pistes bibliographiques :

Grunzinski Serge, *Les Quatre Parties du monde*, : histoire d'une mondialisation, édition de la Martinière, 2004, rééd. « Point Seuil histoire » 2006.

Bertrand Romain, « Colonisation : une autre histoire », La Documentation Photographique, n° 8114, Paris, Documentation française, 2016

Hernan Cortes, *La conquête du Mexique*, La Découverte/Poche, 2007 [récit de voyages, rencontre avec les peuples lointains]

<https://www.reseau-canope.fr/cndpfileadmin/pour-memoire/le-mexique-3000-ans-dhistoire/lhistoire-du-mexique-dans-les-nouveaux-programmes/hernan-cortes-seul-conquistador-du-mexiquenbsp/>

Annexes

La route suivie par Cortés



Légende

Espaces parcourus

- Plaine littorale et marécages
- Altiplano (> 1500 m)
- Volcan

Chemin emprunté

- Arrivée de l'expédition par la mer, depuis le Yucatan
- Chemin emprunté par les conquistadors, dit "La Route de Cortés"
- Etape
- Cholula** Episode marquant de l'expédition

La conquête du Mexique peut se décomposer en quatre phases :

- l'exploration des côtes de 1517 à 1519.
- l'exploration de l'intérieur des terres avec la progression du conquistador Cortès et de son corps expéditionnaire jusqu'au plateau central de la vallée de Mexico en 1519.
- la « coexistence pacifique » entre Espagnols et Aztèques à Mexico- Tenochtitlan de 1519 à 1520.
- le siège et la prise de la ville en 1521.

La route suivie par Cortès n'est pas la plus directe, ni la plus dégagée, mais est constituée de détours. D'une part, Cortès veut éviter les pièges que lui tendent les espions de l'empereur aztèque sur la route principale, et d'autre part, il se présente comme un libérateur des populations tributaires de l'empereur en fédérant autour de lui les résistances locales contre Moctezuma . C'est ainsi qu'il s'allie avec les peuples ennemis des Aztèques, notamment les Tlaxcalèques, qui jouent un rôle décisif dans la prise de la capitale aztèque. Ces alliances sont aussi une nécessité pour progresser dans un milieu hostile (relief montagneux, végétation dense, peuples inconnus), car elles permettent au corps expéditionnaire de se ravitailler et d'obtenir des informations sur l'empire aztèque.

<https://www.reseau-canope.fr/cndpfileadmin/pour-memoire/le-mexique-3000-ans-dhistoire/lhistoire-du-mexique-dans-les-nouveaux-programmes/hernan-cortes-seul-conquistador-du-mexiquenbsp/>

« La victoire des vaincus »

La conquête en Méso-Amérique est une entreprise métisse, puisqu'elle n'a été possible qu'avec le concours des Indiens auxquels s'étaient alliés les Espagnols. L'exploitation économique qui en résulte est facilitée par l'existence des structures impériales indigènes sur lesquelles s'appuient les Espagnols (levée du tribut, organisation du travail de corvée n'ont pu s'accomplir que par l'intermédiaire de chefs locaux reconduits dans leurs anciennes fonctions).

La conquête reste inachevée. Sur le plan militaire, les Conquistadors se heurtent à des résistances de peuples qui restent insoumis et se révoltent dans la deuxième moitié du XVI^e siècle. La conquête s'est arrêtée là où les Aztèques n'avaient pas réussi à sédentariser les populations nomades. Sur le plan spirituel, le culte des « idoles-divinités » se perpétue de façon clandestine (ainsi celui du dieu de la fertilité Tlaloc dans le Mexique central).

Bertrand Romain, « *Colonisation : une autre histoire* », La Documentation Photographique, n° 8114, Paris, Documentation française, 2016